Ruralia
Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

08 | 2001
Varia

Éditorial

(à ceux qui lisent les éditoriaux)

Jean-Luc Mayaud

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ruralia/213
ISSN : 1777-5434

Éditeur
Association des ruralistes français

Édition imprimée
Date de publication : 1 septembre 2001
ISSN : 1280-374X

Référence électronique
Jean-Luc Mayaud, « Éditorial », *Ruralia* [En ligne], 08 | 2001, mis en ligne le 01 septembre 2001, consulté le 20 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/ruralia/213

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

Éditorial

(à ceux qui lisent les éditoriaux)

Jean-Luc Mayaud

1 Avec cette livraison, *Ruralia* entre dans sa 5e année. Le pari lancé en 1997 nous semble gagné, au moins provisoirement : *Ruralia* existe, a trouvé son lectorat et devient une revue de référence pour tous ceux qu'intéresse le rural des XIXe, XXe et XXIe siècles. Mais cette revue semestrielle n'existerait pas sans tous ceux qui, par leur travail bénévole, l'ont fait et la font vivre : les membres du comité de rédaction, les experts sollicités pour leur avis à propos de chaque article soumis à la revue, l'équipe qui prépare la copie pour l'imprimeur nous y reviendrons et notre brillant responsable du site internet, Marin Dacos.

2 La décision de créer *Ruralia* a été prise lors du comité directeur de l'Association des ruralistes français qui a suivi son renouvellement au cours de l'assemblée générale statutaire convoquée pendant le colloque de Dijon, à l'automne 1996 [1]. Le premier numéro (1-1997) [2] a été livré au colloque de Poitiers, les 29, 30 et 1er octobre 1997 [3]. Depuis, ce sont 56 articles, 48 positions de thèse et 60 critiques d'ouvrages qui ont été publiés [4]. Ils rendent compte, dans la pluridisciplinarité, de la recherche et des débats relatifs à l'espace rural contemporain européen. L'appel à de multiples auteurs nationaux ou étrangers, la diversité des comptes rendus de lectures, le souci d'informer et de discuter des avancées méthodologiques attestent notre volonté de large ouverture sur les multiples disciplines rassemblées autour de *Ruralia*. Si nous ne pouvons raisonnablement envisager d'augmenter le nombre des articles, nous tenons à maintenir notre politique éditoriale et à laisser ouvertes les pages de *Ruralia* aux agronomes, anthropologues, économistes, ethnologues, juristes, historiens, géographes, politologues, sociologues confirmés l'ordre alphabétique est de rigueur comme aux productions de qualité proposés par des chercheurs plus jeunes et des étudiants.

3 Comme les précédents, ce 8e numéro de *Ruralia* s'efforce de saisir selon des approches scientifiques diverses la totalité de la période dite contemporaine. Eugenia Bournova et Georges Progoulakis, historiens grecs de l'économie, ouvrent ce volume par une première synthèse sur l'évolution du monde rural grec au cours d'un long XIXe siècle. Nombreuses

sont les pistes de recherche proposées, et l'on espère bientôt lire quelques études réalisées à une échelle plus fine, qui permettront de fructueuses comparaisons. Indispensable, l'ouverture aux ruralités « étrangères » est encore amorcée avec le compte rendu de l'ouvrage dirigé par Lourenzo Fernández Prieto sur la Galice rurale contemporaine et avec « l'immigration française à Jersey », objet de la thèse de Michel Monteil. Signalons aussi que nous n'enfermons pas *Ruralia* dans la seule Europe : la thèse de Moez Bouraoui est construite sur une comparaison entre le plateau de Saclay et la plaine tunisienne de Sijoumi ; celle de Martine Chalvet embrasse la forêt méditerranéenne. De même, notre définition du rural se veut large et ouverte : en témoignent le compte rendu de l'ouvrage de Corinne Boujot sur « le venin » et la position de thèse de Clotilde Bodiguel sur « les pêcheurs des provinces maritimes du Canada ».

4 La question des facteurs de développement technique est abordée par Michel Vanderpooten, dont la thèse est consacrée à une relecture minutieuse de la littérature agronomique, de l'Antiquité au XIXe siècle, et par l'ouvrage dirigé par Dominique Rivière sur le machinisme agricole. À travers la figure du généticien Louis Blaringhem, Marion Thomas nous plonge dans l'épopée de la génétique mendélienne en montrant que l'histoire des sciences ne peut se lire dans l'opposition construite entre théorie et empirisme. Autre regard sur les mutations du rural, la « révolution agricole » et ses lendemains avec deux belles productions des sociologues Pierre Alphandéry et Marcel Jollivet : la thèse de l'un comme l'ouvrage de l'autre livrent avec honnêteté et recul de passionnantes analyses sur l'épopée rurale du second XXe siècle, mais aussi sur la sociologie dite rurale et leur propre itinéraire de sociologue. Quelles que soient les disciplines, l'écriture scientifique n'échappe pas au monde dans lequel s'inscrivent les chercheurs. À cet égard, les réflexions des jeunes géographes Emmanuelle Bouzillé-Pouplard, Corentin Cottineau et Virginie Danilo à propos du colloque organisé en hommage à Jean Renard constituent un instructif témoignage. Il en est encore ainsi de Gaston Roupnel, historien des campagnes françaises, que Philip Whalen, jeune chercheur américain, redécouvre avec passion : l'article qu'il a proposé à la rédaction de *Ruralia* ne manquera pas de susciter des réactions. Les pages de notre revue sont ouvertes à tous et la publication de ce texte contribuera à la préparation du « colloque Roupnel » organisé à Dijon en décembre 2001 dont nous publions l'appel à communication. Recherche vivante, recherche capable c'est bien le moins de livrer ses sources : au risque de surcharger la lecture, *Ruralia* ne limite pas les notes infrapaginales, livre pour chaque numéro une bibliographie récente (382 références pour ce numéro) et rend compte du guide de recherche pour l'agriculture du département de la Vienne publié par Frédéric Chauvaud.

5 Développement, « modernisation », avons-nous écrit, mais aussi barbarie et destruction : l'œil du géographe Philippe Boulanger s'exerce à la lecture des paysages de guerre en Picardie, dans le canton de Lassigny : les reconstructions et les réappropriations prennent des formes diverses et posent le problème des « lieux de mémoire ». L'enjeu mémoriel est également politique : nous publions la position de thèse de Jean-Paul Pellegrinetti sur « la Corse et la République » et rendons compte des actes du colloque de Rome de 1997 sur « la politisation des campagnes au XIXe siècle ».

6 Le succès du 24e colloque de l'ARF, « Territoire prescrits, territoires vécus » (Toulouse, octobre 2000) [5] a révélé la forte fréquentation de ce thème de recherche. *Ruralia* permet à Martin de La Soudière de publier de pertinentes réflexions sur la naissance de ce champ de la recherche : ce texte inédit datant de 1986 a été complété avec bonheur par son auteur et nous avons tenu compte des contraintes typographiques que ce difficile

exercice impliquait. Annie Bleton-Ruget, quant à elle, œuvre dans la pluridisplinarité pour retracer la construction de la Bresse louhannaise pendant le temps long des XIXe et XXe siècles. Cette belle histoire d'un territoire et des acteurs de sa fabrication nous semble apporter d'utiles éléments. Elle est complétée dans cette livraison par la position de thèse de Martine Chalvet sur la construction de la forêt méditerranéenne et par le compte rendu de l'ouvrage de Radu Dragan sur les représentations roumaines de l'espace en fait sur quelques villages du sud-est de la Valachie. Reste que la définition des territoires est large, elle aussi. Le lien au lieu passe également par le produit « de terroir » : Ali Aït Abdelmalek et Christian Chauvigné sont ainsi allés « Faire l'andouille à Guémené », tandis que Marion Demossier, spécialiste des vignobles bourguignons, analyse en ethnologue participante mais ô combien distante le rôle de l'AOC Hautes-Côtes dans la redéfinition du produit et du territoire.

7 Cette bien rapide présentation du 8e numéro de *Ruralia* avait pour but de suggérer la richesse des champs de recherche dont nous prétendons rendre compte. Reste à revenir à la trivialité des aspects financiers et techniques de la revue de l'ARF. Le pari de l'équipe de *Ruralia* était de développer la revue tout en limitant son budget de fabrication. Nous espérions atteindre l'équilibre financier. Ce n'est pas encore le cas : nos recettes-abonnement sont en trop légère augmentation et celles des ventes au numéro ne progressent pas suffisamment. La recherche de subvention que nous devons maintenant entreprendre est donc absolument vitale. Il importe également que chaque lecteur fasse un geste militant : abonner et faire abonner à *Ruralia* amis, collègues, étudiants, bibliothèques, équipes de recherche. De notre côté, nous continuons à nous efforcer de limiter les frais de production de la revue en préparant ses pages sur support informatique afin qu'elles soient prêtes à clicher par l'imprimeur. Pendant près de cinq années, le rédacteur en chef a assuré seul ce travail pour chacune des 1 832 pages publiées, aidé pour les indispensables relectures finales par Aurélie Dombes, excellente étudiante en histoire (et en correction typographique), et de Maryannic Cornec, depuis son arrivée au Centre Pierre Léon, UMR lyonnaise du Centre national de la recherche scientifique où elle occupe les fonctions de bibliothécaire. Prenant en pitié les membres surchargés de la petite équipe, Laurent Clavier, historien détaché au CNRS, a rassemblé plusieurs étudiants, doctorants et post-doctorants, fabriqué un « guide typographique » et mis au point plusieurs fonctions informatiques afin de faciliter la mise aux normes des textes. Ainsi renforcée, l'équipe en est encore à rôder ses pratiques, mais chacun de ses membres, mêlant compétence et action militante au service de la diffusion de la science, a assuré au mieux les tâches qui lui avaient été confiées. Le lecteur comprendra que notre gratitude émue aille aux correcteurs et relecteurs de ce numéro de *Ruralia* : Jean-Pierre Aguerre [6], Laurent Clavier [7], Gaëlle Charcosset [8], Pierre Cornu [9], Marin Dacos [10], Aurélie Dombes [11], Caroline Gilberte [12], Renaud Gratier de Saint-Louis [13], Laurent Le Gall [14], Corinne Marache [15], Viera Rebolledo-Dhuin [16], Charlotte Villain [17] et, pour la vérification ou la traduction de l'anglais, Fabrice Bensimon [18]. À tous un grand merci, dans l'espoir que tant d'efforts seront récompensés par l'accroissement du nombre de nos abonnés et de nos lecteurs, et dans la fidélité à la mission de l'ARF, qu'a présidée de 1991 à 1993 notre collègue et ami Louis Lorvellec, à la mémoire de qui nous rendons hommage avec Maryvonne Bodiguel, notre présidente.

Jean-Luc Mayaud
rédacteur en chef

NOTES

1. *Les cultures en milieu rural. Inventions, usages, transmissions*, 20e colloque de l'ARF, Dijon, 1996, co-organisé avec l'ENESAD.
2. Les lecteurs désireux d'acquérir ce numéro le tirage est en voie d'épuisement peuvent s'adresser à la rédaction.
3. *Les violences rurales au quotidien*, 21e colloque de l'ARF, Poitiers, 1997, co-organisé avec l'Université de Poitiers. L'impression et la mise en vente des actes sont imminentes.
4. Grace à Marin Dacos, les résumés des articles, la totalité des positions de thèse et l'intégralité des comptes rendus sont gratuitement disponibles sur le site internet de *Ruralia* : http://www.revues.org/ruralia/
5. Les actes de ce colloque, seront bientôt publiés, ainsi que ceux des colloques « Éleveurs et animaux » et « Agrarismes et agrariens ».
6. Professeur d'histoire-géographie, doctorant Université Lyon 2.
7. Agrégé d'histoire, doctorant Paris I, Chargé de recherche CNRS (UMR 5599, Lyon 2).
8. Professeur d'histoire-géographie, doctorante Université Lyon 2.
9. Agrégé d'histoire, post-doctorant Université Lyon 2.
10. Agrégé d'histoire, allocataire de recherches, doctorant Université Lyon 2, Moniteur, Université d'Avignon.
11. Étudiante, Université Lyon 2.
12. Allocataire de recherches, doctorante Université Lyon 2
13. Professeur d'histoire-géographie, doctorant Université Lyon 2.
14. Agrégé d'histoire, doctorant Université Lyon 2.
15. Agrégée d'histoire, allocataire de recherches, doctorante Université Bordeaux 3.
16. Étudiante, Université Paris X-Nanterre.
17. Étudiante, Université Paris IV.
18. Maître de conférences en études anglo-américaines à l'Université Paris X-Nanterre.

INDEX

Mots-clés : Editorial